

# Plaisance. Les estivants jettent l'ancre

25 juillet 2017



À la marina du Moulin-Blanc, 76 % de la clientèle est française. Les touristes étrangers sont plus nombreux au port du Château.

Christophe Penoignon Depuis le début de l'été, les plaisanciers ont pris leurs quartiers dans les marinas du Moulin-Blanc et du Château. Après les fêtes maritimes de l'an passé, la fréquentation est revenue à la normale. Toutefois, la capitainerie tente de redoubler d'ingéniosité pour que les touristes restent un peu plus longtemps sur leurs pontons.

La saison touristique bat son plein dans les ports de plaisance brestois. À quasi mi-parcours, la fréquentation est fidèle aux attentes de la capitainerie. Pour l'ensemble de l'année 2016, 1.208 bateaux avaient mouillé dans le port du Château, 1.074 dans celui du Moulin-Blanc. « C'était une année particulière du fait des fêtes maritimes, signale Stéphane Maby, directeur délégué mer de Brest'aim et responsable des deux ports de plaisance. Habituellement, l'écart entre les deux marinas est encore plus important. À titre de comparaison, en 2015, on avait accueilli 1.574 bateaux au Château et 758 au Moulin-Blanc. Lors des fêtes maritimes, certains bateaux migrent d'une marina à l'autre ». Cette année, la tendance est à un retour à la normale. La fréquentation diminue au Moulin-Blanc et gonfle au Château. « Les deux marinas sont différentes. Au Moulin-Blanc, on est sur beaucoup d'escales techniques, dans un port de rade. Le Château, c'est un vrai port de passage », explique Jonathan Goguer, maître de port au Moulin-Blanc. En atteste le nombre de nuitées passées à quai par les plaisanciers : 2,67 jours en moyenne au Château ; 3,93 jours au Moulin-Blanc.

### Les Britanniques au rendez-vous

Dans les deux ports, la majeure partie de la clientèle est française (76 % au Moulin-Blanc, 62 % au Château). Derrière, Britanniques (300 bateaux l'an passé sur les deux ports) et Allemands (100 bateaux) se taillent la part du lion. « On attire également de plus en plus de plaisanciers belges, hollandais, norvégiens, danois... Beaucoup descendent de la mer du Nord pour rejoindre l'Atlantique, et, stratégiquement, on est idéalement situé, note Stéphane Maby.

L'un des enjeux serait de retenir ces plaisanciers plus longtemps à Brest. La rade mérite d'être explorée. C'est un plan d'eau extraordinaire, avec 180 km<sup>2</sup> de mer intérieure ! Si l'aéroport développe les liaisons avec l'Angleterre, on pourrait imaginer les Britanniques rester ici à l'année, par exemple ».

### Développer les services

Sauf que pour certains plaisanciers, les marinas brestoises ne sont pas les plus prisées des touristes. « Ici, le port est davantage pensé pour le confort des "terriens" et leurs promenades au bord de mer », grogne Kostia Roncin, plaisancier à l'année au Moulin-Blanc. D'autres, comme Hugo et Mathieu Sizorn, attendent désespérément qu'une place se libère au port de l'Île-Tudy pour lever l'ancre. Alors, la capitainerie tente de développer ses services auprès des plaisanciers, afin

d'améliorer leur confort. Elle prête des vélos, offre un billet pour Océanopolis par bateau et met en place, depuis peu, des navettes en direction du Carrefour Market de Saint-Marc, avec qui elle a développé un partenariat. Des agents saisonniers accueillent les plaisanciers directement sur le plan d'eau et les hôtes(ses) de la capitainerie sont bilingues.

### **Un code pour accéder aux pontons**

Autre nouveauté au Moulin-Blanc, depuis début juillet, les grilles d'accès aux pontons sont équipées d'un code. Décision prise après des dégradations constatées sur les bateaux et pour empêcher les parties de plongeurs sur les quais. « Tous les ports sont fermés d'habitude. Nous étions l'exception. Nous avons pris cette décision pour protéger nos plaisanciers et pour la propre sécurité de ces jeunes plongeurs »